

[Texte]

In conclusion, I want to say that prairie grain producers can compete with grain producers in Canadian markets, in the U.S. markets and in markets abroad based on efficiency and quality. I emphasize the word "quality" because that is one of the marketing tools that has been to our advantage in marketing Canadian production. However, we cannot compete with the Export Enhancement Program. While the government has chosen not to delay the removal of import licences to demonstrate the discontent with the U.S. violation of the Canada-U.S. trade agreement, it must still work toward a cessation of this violation.

In closing, I want to say thank you for the opportunity to make this presentation to you. If there are areas in which you want to broaden the discussions that impact the agricultural community, particularly in western Canada, I would attempt to respond to those questions and concerns as well. Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you, Mr. Larsen. We certainly do have questions. I was going to ask one. You suggested that the EEP was depressing our prices, I think, by \$45 a tonne. I believe that was the amount. What about the EEC, the European Economic Community subsidies? Do they not have an effect on world prices of wheat?

Mr. Larsen: Yes. They have an equal amount, but our argument is that the Americans, with their subsidy, have not changed the market share to that great extent. It has certainly impacted international prices around the world in this. Yes, I agree with you, the European Community has impacted that price considerably as well, in the markets.

The Chairman: Could I ask another question to clarify? Do you mean there has been an equal amount from each area? They have caused the \$45 price drop and the Americans have, or do they share that \$45 price drop?

Mr. Larsen: I would not say it would be equal, but I think they are both responsible for that kind of price distortion.

The Chairman: Thanks, Mr. Larsen.

Mr. Foster: Mr. Chairman, I want to welcome Mr. Larsen and Prairie Pools Incorporated to our committee hearings this morning.

Did you say, Mr. Larsen, that our market share has not dropped appreciably, even with the massive subsidization by the United States?

Mr. Larsen: Yes, I think we could say that. Our share has changed, in that our production, particularly the drought of 1988, cut back on our production, but we have been able to basically market our total production over the period of time. Our change in market share has been relative to our ability to produce.

[Traduction]

Pour conclure, je tiens à dire que les producteurs de céréales des prairies sont effectivement concurrentiels sur les marchés canadiens, les marchés américains et les marchés étrangers, en fait d'efficacité et de qualité. J'insiste sur le mot qualité car c'est l'un des aspects qui nous avantagent dans nos efforts de commercialisation des produits canadiens. Toutefois, nous ne pouvons concurrencer l'Export Enhancement Program. Bien que le gouvernement ait choisi de ne pas retarder la suppression des licences d'importation, ce qui aurait montré ainsi son mécontentement devant la violation par les États-Unis de l'accord de libre-échange canado-américain, il se doit encore de tout faire pour que cesse ce type de violation.

Enfin, j'aimerais vous remercier de l'occasion que vous nous avez donnée aujourd'hui. S'il y a des aspects que vous désirez approfondir à propos des conséquences pour le secteur agricole, surtout dans l'ouest du Canada, je m'efforcerai de répondre à toutes les questions que vous pourrez poser ainsi qu'à toutes vos préoccupations. Je vous remercie beaucoup, monsieur le président.

Le président: Merci, monsieur Larsen. Bien sûr que nous avons des questions à vous adresser et je vais tout de suite vous en poser une. Vous prétendez que l'EEP infléchit nos prix de quelque 45\$ la tonne si je ne m'abuse. C'était bien cela? Mais alors qu'en est-il des subventions de la CEE, la Communauté économique européenne? Elles n'ont aucun effet sur les prix mondiaux du blé?

M. Larsen: Oui! Elles ont un effet tout aussi important, mais nous estimons que les Américains, par le biais de leurs subventions, ne sont pas parvenus à modifier grandement leur part de marché. Pourtant, ils ont provoqué d'importantes retombées sur les prix internationaux. Mais je suis d'accord avec vous, les subventions de la CEE ont, elles aussi eu une incidence importante sur les prix.

Le président: J'aimerais vous poser une autre question pour plus de précision. Voulez-vous dire que ces deux types de subventions ont eu des conséquences égales de part et d'autre? La CEE et les Américains ont occasionné une chute des prix de 45\$ chacun ou les deux ensemble?

M. Larsen: Je n'irai pas jusqu'à prétendre que les effets sont les mêmes, mais je crois que ces deux subventions sont à la base des distorsions de prix.

Le président: Merci, monsieur Larsen.

M. Foster: Monsieur le président, j'aimerais tout d'abord souhaiter la bienvenue à monsieur Larsen ainsi qu'aux autres représentants de Prairie Pools Incorporated.

Monsieur Larsen, avez-vous dit que notre part de marché n'avait pas grandement diminué, malgré les importantes subventions en vigueur aux États-Unis?

M. Larsen: Je pense que c'est ce qu'on peut affirmer. Notre part de marché a changé, car notre production—surtout après la sécheresse de 1988—a été réduite, mais nous sommes parvenus à écouler, à peu de chose près, notre production totale pendant toute cette période. Les changements qui sont survenus dans notre part de marché étaient liés à notre capacité de production.